

ATLAS



12 | 13 | 14

JUIN

2015

**LES TRADUCTEURS
PARLENT AUX LECTEURS**

Lectures-rencontres en librairie
Ateliers de traduction

Débats

Défi

Pique-nique littéraire

LE PRINTEMPS DE LA TRADUCTION · ÉDITION 2015

ENCRES FRAÎCHES

DE L'ATELIER FRANÇAIS // PORTUGAIS (BRÉSIL)

DE LA FABRIQUE DES TRADUCTEURS

Vendredi 12 juin - 20h00

À LA MAISON DE LA POÉSIE

À l'issue d'un atelier de dix semaines, six jeunes traducteurs, français et brésiliens, présentent des textes qu'ils ont choisi de faire connaître. De Jarry à Perec, jusqu'à la littérature la plus contemporaine (Beatriz Bracher, Jean-Christophe Goddard), en passant par des intraduits de la littérature brésilienne des années 70 (Plínio Marcos, Chico Buarque) chacun se fait l'avocat d'un projet d'édition qui lui tient à cœur, révélant au passage son engagement dans la littérature à travers un bref autoportrait en traducteur.

MISE EN VOIX PAR MANUEL ULLOA

Originaire de Mexico, Manuel Ulloa est comédien, metteur en scène, traducteur et éditeur. Résidant en France depuis l'année 2000, il a fait des études de théâtre au Mexique et a continué sa formation en France avec notamment une maîtrise « Arts du spectacle » à Paris. Il a ensuite fondé sa propre compagnie franco-mexicaine « Le miroir qui fume » qui englobe également une maison d'édition.

// LES TRADUCTEURS PAR ORDRE DE PASSAGE //

Simon Berjeaut // *Opera do Malandro*, de Chico Buarque, 1978

Écrit, publié et représenté en 1978, *Opera do Malandro*, l'*Opéra de la canaille*, est une relecture de l'*Opéra de Quat'Sous* de Brecht transposé dans les bas-fonds de Rio de Janeiro, sous la dictature de Getulio Vargas en 1940. Pour dénoncer l'exploitation, la corruption, le règne de la débrouille, du chacun pour soi, et la fascination hébétée pour un capitalisme déjà galopant, Chico Buarque emprunte les chemins détournés de la transposition multiple, de l'humour et de la comédie musicale.

La traduction proposée par Simon Berjeaut de cette œuvre inédite en français représente un nouvel anneau de cette longue chaîne de transpositions. Le défi le plus difficile à relever, et le plus enthousiasmant à résoudre, réside dans l'adaptation des chansons de la pièce pour des lecteurs, des interprètes et des auditeurs francophones. Tout en restant fidèle à l'original, le traducteur redevient alors auteur de chansons françaises.

La scène proposée ici est un extrait de la scène 3 du premier acte. Fernandes de Duran et sa femme Vitoria, un couple de souteneurs parvenus, gèrent leurs « boutiques » et leurs employées dans le quartier de Lapa à Rio. Les affaires sont prospères jusqu'à ce qu'une plus grande canaille qu'eux, le malandro Max Overseas, un dandy de grand chemin, vienne mettre le désordre dans leur quotidien et séduire leur fille unique, Teresinha, à l'insu de ses parents.

Daniel Lühmann // *Espèces d'espaces*, de Georges Perec, 1974

Paru en 1974, *Espèces d'espaces*, de Georges Perec, parle de différents types d'espace, comme l'annonce son titre. Le texte est organisé à la façon d'une poupée russe : à chaque chapitre il ajoute une nouvelle couche et établit un lien avec le chapitre précédent, passant du lit à la chambre, à l'appartement, à l'immeuble, à la rue, à la ville et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il arrive à l'espace. Ce faisant, c'est comme s'il changeait de style à chaque fois ; on y trouve des projets de futurs romans, des descriptions exhaustives et d'autres petites perles, toujours avec un regard d'explorateur du quotidien.

Hélène Harry // *Antonio*, de Beatriz Bracher, 2007

Benjamim, 25 ans, s'apprête à être père pour la première fois, il attend un petit garçon qu'il compte prénommer Antonio, d'où le titre du roman.

Il vient de faire une découverte bouleversante : bien avant sa naissance, sa mère avait été mariée avec le père de son père, Xavier. Ils avaient eu ensemble un enfant, mort en bas âge.

Son grand-père, sa mère et son père ne sont alors plus de ce monde. Aussi Benjamim va-t-il s'adresser à trois proches qui les ont connus. Tour à tour, ces derniers lui livrent leurs souvenirs, leur vision des choses. Benjamim va reconstituer les pièces de ce puzzle traversé par le poids des conventions, la folie, les non-dits et les secrets de famille.

Ce roman polyphonique est une fresque familiale s'étendant sur trois générations ; il évoque certains aspects historiques, sociaux et politiques du Brésil, de 1950 à nos jours et questionne les frontières entre folie et raison.

L'extrait présenté est raconté par Haroldo, l'ami du grand-père de Benjamim. Il y est question de l'épisode de démence qu'a connu Xavier suite à la mort de son premier enfant.

Beatriz Bracher (São Paulo, 1951), écrivain et scénariste, a publié trois romans et un recueil de nouvelles.

Melenn Kerhoas // *Querô - Uma Reportagem Maldita*, de Plínio Marcos, 1976

Kérosène : un reportage maudit, écrit en 1976, est un récit d'initiation à l'envers, en d'autres termes, la narration d'une déformation. L'histoire corrosive d'un gamin condamné à l'échec dans une trajectoire teintée par la haine, traversant les bordels et les rues. C'est cette gouaille viscérale qui dérange, émeut, fait rire nerveusement et fascine, que Melenn Kerhoas a traduit et souhaite partager avec le public, à travers la lecture de plusieurs extraits du chapitre 1.

Le protagoniste y retrace sa naissance avec l'ironie d'un écorché vif, expliquant l'origine de son prénom : Kérosène. Sa mère a mis fin à ses jours en ingérant du kérosène, prénom qui le poursuit dans la bouche de Violeta, la maquerelle qui décide de l'élever par peur de la révolte des prostituées du bordel de la rue Xavier da Silveira. Celle-ci le maltraite et l'enfant décide de se venger. Dans cet extrait, il entre pour la première fois dans la violence qui l'habitera tout au long de sa trajectoire.

Le défi de traduction que Melenn a relevé est de viser dans l'absolu un argot un peu intemporel en essayant de reconstituer et de rafraîchir ce franc-parler sans tomber dans l'écueil d'un registre trop contemporain qui serait anachronique.

Vinicius Gonçalves Carneiro // *Gestes et opinions du Docteur Faustroll, pataphysicien, d'Alfred Jarry, 1911*

Ce sont des études sur l'Oulipo qui ont porté Vinicius Gonçalves Carneiro vers le roman d'Alfred Jarry *Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien*. Il s'agit d'un récit de voyage où le personnage principal, le docteur Faustroll, fait un tour du monde qu'il nous décrit d'un point de vue pataphysique. Avec cette traduction, Vinicius Gonçalves Carneiro désire mettre à jour le concept de pataphysique, essentiel pour repenser le scientisme de la fin du XIX^e siècle et l'euphorie technologique contemporaine. Les enjeux de cette traduction sont notamment de transcrire en portugais les blagues, les jeux de mots, l'esprit surréaliste avant la lettre de Jarry et la parodie qu'il fait du discours sur le progrès de son époque.

Takashi Wakamatsu // *Brésilien, noir et crasseux, de Jean-Christophe Goddard, 2013*

Jean-Christophe Goddard est professeur de philosophie à l'université de Toulouse-Le Mirail et spécialiste de Fichte.

Brésilien, Noir et Crasseux est un essai littéraire et anthropo-philosophique, inspiré par les idées de *Métaphysiques cannibales* d'Eduardo Viveiros de Castro et des grands noms de la littérature brésilienne (Leminski, Oswald de Andrade, Clarice Lispector, Guimarães Rosa, João Cabral de Melo Neto, etc.). Il propose une critique de la pensée académique et de la vision colonialiste encore dominantes. Il y est question d'anthropophagie, du récit d'un voyage transposé qu'aurait accompli Spinoza, et de l'altération de la pensée et de l'expression que subit un européen dans sa déglutition par le Brésil...

L'extrait présenté évoque David Copenawa, guérisseur yanomami, auteur de *La Chute du ciel*.

Organisée à l'initiative d'ATLAS-Collège international des traducteurs littéraires, La Fabrique des traducteurs est un programme qui donne à des traducteurs en début de parcours les moyens d'affirmer leur vocation, en travaillant avec l'aide de traducteurs émérites qui les accompagnent dans leurs projets. Le résultat de ces chantiers est à la fois une expérience littéraire et une expérience de vie.

Les partenaires de La Fabrique des Traducteurs :

Institut Français
Ministère de la culture et de la communication - Délégation générale à la langue française
et aux langues de France (DGLFLF)
SOFIA – Action culturelle
Maison de la Poésie
Région Provence Alpes-Côte d'Azur (PACA)
Conseil général des bouches-du-Rhône
Ville d'Arles